

toirement plus petite et la pigmen-

tation des ailes plus foncée.

Ces mêmes constatations, j'ai pu

les établir pour P. podalirius.

En septembre et en octobre 1944

presque chaque printemps héber-

geait une ou plusieurs de ses che-

nilles. Au printemps suivant le

nombre des papillons fut anorma-

lement élevé. Un deuxième vol

apparut dans le courant de l'été.

Et le même dimorphisme saison-

nier constaté chez ce papillon dans

la région méditerranéenne, je le

retrouve chez le podalirius de no-

tre région.

Après cette piètiore de podall-

ius on était en droit de s'attendre

à une aussi grande abondance de

ses chenilles. Il n'en fut rien. Mal-

gré des recherches répétées dans

les mois de septembre et d'octobre

je ne découvris pas une de ces

apathiques bestioles.

Je ne crois pouvoir mieux con-

clure mon article que par cette re-

marque si souvent faite par nos

entomologistes: «Notre Alsace pos-

seulement les insectes de l'Europe

Centrale mais encore un grand

nombre de ceux de nos régions

méditerranéennes». Et notre pays

si riche, où le Nord et le Midi se

disputent les faveurs de la nature

restera pour nos entomologues le

meilleur et le plus fructueux des

terrains de chasse.

Curiosité de chasse

Pour le premier l'existence pro-

bable d'une deuxième génération

de ce papillon a déjà été signalée

par M. Denninger. Certains spéc-

imens d'une fraîcheur remarquable,

pris par notre collègue dans une

saison déjà avancée, lui ont fait

suspçonner ce fait.

Mes chasses du mois de juillet

ont confirmé ses observations.

Mais j'ai cru devoir orienter mes

recherches encore dans un autre

sens, et c'est sur la chenille que

j'ai porté mon attention. L'observa-

tion de celle-ci n'est certaine-

ment pas chose facile. D'une part

cette espèce n'est pas très com-

mune; d'autre part le berceau de

la chenille est difficile à découvrir.

Fin juillet, période de vol de la

deuxième génération, je découvris

sur le même rameau de Lonicera

une chenille, deux chenilles dans

le dernier stade de développement

préparé ses quartiers d'hiver. La

chenille et les deux chenilles plus

tard de magnifiques papillons; un

de chrysalidation a duré de 13 à

15 jours. Ainsi il est établi d'une

façon certaine que par année favo-

nable L. carnifera vole chez nous en

deux générations.

Celles-ci se différencient d'ail-

leurs nettement par leur taille et

leur couleur, la dernière étant no-

Je n'ai effectué la capture des quel-

ques spécimens de L. carnifera de la

seconde génération sur un espace

très réduit. J'y revins plusieurs

jours de suite et toujours j'ai été

favorisé par la chance.

L'aire de ma chasse est déboisée.

Le côté oriental est limité par un

talus sur lequel se dresse un petit

groupe de cerisiers sauvages. Sur

la bordure ouest, parmi diverses

essences d'arbres, pousse un aulme

a l'état buissonneux.

Je n'ai pu observer que les papillons

de cet endroit se posaient non

seulement sur les mêmes arbres

mais aussi sur les mêmes bran-

ches, bien que tous les environs

fussent également ensolaillés. Si

donc, l'un d'eux quittait le tronç

d'un cerisier, il prenait la direc-

tion de l'ouest et allait se poser sur

l'aulme, et inversement. Ces deux

places restèrent seules fréquentées

aussi longtemps qu'elles étaient

balgnées de soleil.

Et ma chasse prenait alors l'al-

lure d'une chasse à l'attrait.

MARS 1946

de la Société entomologique de Mulhouse

Bulletin

Président CH. FISCHER
52, Rue de Verdun

Procès-verbal de la réunion mensuelle

du 10 février 1946

majorité des membres décide d'abonner la société à ce journal exposé sur la façon de rechercher les Sésias de notre région. Il sera communiqué en faisant circuler parmi les collègues sa collection de Sésias.

A la suite de cette intéressante communication une discussion amicale du sujet traité permet à plus d'un de nos collègues d'entreprendre ses connaissances entomologiques et d'augmenter ses chances de chasse pour la prochaine période.

Il était midi passé quand la séance fut levée.

Notre réunion mensuelle est ouverte par le président à 10 h. 30

Il procède à la distribution du bulletin de février qui tant pour sa présentation que pour les matières qui y sont traitées a recueilli les éloges unanimes. Les frais d'impression étant portés par M. Zimmermann, c'est à lui que revient la plus grosse part de mérite pour le succès de notre bulletin.

Sur la proposition de M. Denninger, M. Zimmermann est nommé membre d'honneur de notre société.

M. Fischer fait ensuite circuler la revue «L'Entomologiste». La

L'été 1945 avec ses répercussions sur l'entomologie

par N. W e n e k.

individus est réduit. Certaines familles comme: P. achine, C. hero, V. polychloros L., A. daphne, P. plantaginis et les espèces du genre Catoxala manquent presque complètement. Par contre P. podalis, P. daphnice, G. thami, C. quadripunctaria, et L. camilla paraissent avoir trouvé dans les conditions climatiques de l'année 1945 des éléments favorables à leurs espèces et volent plus nombreux. Parmi eux L. camilla et P. podalis méritent de retenir notre attention.

Elles me permettent d'affirmer que l'année écoulée s'est nettement différenciée des années normales. La chaleur et la sécheresse extraordinaires qui la caractérisent ne semblent pas avoir été favorables à certaines catégories de nos papillons. En général le nombre des

A l'occasion d'un congé que j'ai passé en juillet 1945 au pied du massif boisé du Molkenrain dans les Vosges j'ai pu me livrer à quelques observations entomologiques d'un grand intérêt.